

monts Dupleix est moins élevée ; le col traversé par M. Bonvalot aurait 250 mètres de moins que le col Dupleix et celui de Boukha Mangna aurait, selon Prjévalysky, 131 mètres de moins que le Tang la. Ces montagnes du Boukha Mangna qui ont une direction générale E. S.-E. se continuent, selon toute vraisemblance, à l'est du Dam tchou jusqu'aux monts Dza-gar. Là il se produit, de même que dans les chaînes plus septentrionales, un relèvement assez considérable du relief. Les monts Dza-gar se prolongent à l'est nord-est par les monts Pour-dong ri qui se partagent en deux branches : l'une dirigée à l'E. S.-E. passe par le Poro-ka la après s'être infléchie au S. S.-E. et se prolonge dans cette même direction en coupant les continuations orientées en sens opposé des monts du Tang la et de l'Himalaya et en séparant les eaux du Do tchou de celles du Dza-tchou-Mékong, l'autre, dirigée au S. S.-E., passe par le Dzé la, et tourne à l'E. S.-E. au sud du Dzé tchou. De l'extrémité occidentale des monts Dza-gar se détache la chaîne des monts Dza-nag et An-dam-tchou-mgo ri, dirigée au S. S.-E. entre le Dam tchou et le Dza tchou jusqu'aux monts du Tang la. Les plus hauts pics des monts Dza-gar et Pour-dong dépassent un peu 6,000 mètres ; le Dzé la n'a pas moins de 5,217 mètres, le Po-ro-ka la, situé à un endroit où la chaîne commence de nouveau à s'abaisser, mesure encore 4,670 mètres. Le Dza-nag la a 5,110 mètres.

Les montagnes dont font partie les monts Bonvalot et Henri d'Orléans ne sont pas beaucoup moins élevées que la ligne de faite du Tang la et de ses prolongements. Le plus haut des monts Bonvalot mesure 6,545 mètres et le pic en forme de table des monts Henri d'Orléans ne semble pas être moins élevé. Le seuil de la rivière des Lièvres n'est, il est vrai, qu'à 4,631 mètres d'altitude ; mais à l'ouest, le col Bower a 5,384 mètres, à l'est on a sur les routes de M. Littledale et de M. Bonvalot des passes de près de 5,500 mètres, enfin le Gé-ma la, franchi par nous, mesure 5,160 mètres.

Les monts Bonvalot et Henri d'Orléans envoient au sud-ouest des prolongements secondaires qui enserrant la vallée du lac des Perdrix et plus au sud le défilé des Brumes. Ils se relient ainsi à la chaîne du Mé-